

1249 wordt vermeld, blijkt nu uit het archeologisch onderzoek, met name uit de grafgraven, dat het eerste convent en zijn eerste, natuurstenen kerkje gebouwd moeten zijn in de laatste decennia van de 12de eeuw. Het kerkgebouw van beperkte afmeting (ca. 28 x 8 m) fungeerde in de 16de eeuw als begraaf-kerk en is met haar 150 begravingen in 50 graven (26 grafkuilen en 24 grafkelders) grondig onderzocht. De graven lagen parallel aan de oost-west as van de kerk en men werd begraven met het hoofd naar het westen. De gemetselde kelders waren van binnen meestal bepleisterd en 11 van de 24 kelders waren beschilderd met grote kruizen, al of niet omcirkeld, in rode of gele verf (zie Kaart III). Enkele grafzerken die er werden aangetroffen — de oudste met de sterfdatum 1228 — zijn overgebracht naar het stadsmuseum, de Commanderie van St Jan, waaronder de grootste en in renaissancestijl rijk versierde, nl. die van Antonius Fürstenberg, Norbertijner proost van Börglum († 1541?). Over deze zerk is door ons uitvoerig bericht in *Anal. Praem.* 56 (1980), blz. 299-301; afbeeldingen ervan vindt men in de dissertatie op blz. 325 en 327.

Een beoordeling van de methodiek-moderne-stijl met computergestuurde reconstructie van percelen en opstallen kan hier niet worden verwacht. Het blijft hier bij deze korte vermelding en verwijzing. Zij alleen nog gemeld, dat het archief van het Maria-Magdalenaklooster, omvattende 159 originele charters van 1249-1562, bewaard wordt in het Archief van de Abdij van Berne te Heeswijk-Dinther en dat de teksten ervan in regest zijn gebracht in: C.Th. KOKKE, *Voorlopige lijst van stukken betreffende het Nonnenklooster*, etc. (getypt, Nijmegen 1939). Deze oorkondelijke teksten, waarvan de oudsten bewerkt zijn door E. HARENBERG, e.a. in het *Oorkondenboek van Gelre en Zutphen tot 1326*, II (Den Haag 1984), werden ook bij het onderhavige onderzoek betrokken, maar leverden geen bruikbare gegevens op.

Abdij van Berne

Abdijstraat 49

NL-5473 AD Heeswijk-Dinther

H. VAN BAVEL, O. Praem.

AMIET (Abbé Robert), *Missels et bréviaires imprimés* (supplément aux catalogues de Weale et Bohatta). Propres des saints (édition princeps), par Robert Amiet. Paris, Éd. du CNRS, 1990. XVI + 623 pp.; 8° - 490 FF. (Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherches et d'histoire des textes).

Quand un prêtre s'intéresse à la bibliographie de la liturgie pendant un demi-siècle, il finit par faire imprimer, un jour, les résultats de ses patientes recherches ... et ce n'est pas rien! Outre les livres qu'il a produits sur la liturgie du val d'Aoste, celle du diocèse de Lyon, ou sur le culte liturgique de sainte Geneviève, l'abbé AMIET nous apporte aujourd'hui, comme le titre de l'ouvrage l'indique, un supplément à

WEALE et à BOHATTA et un répertoire des propres des saints, celui-ci tout à fait nouveau.

WEALE, *Catalogus missalium ritus latini ab anno 1474 impressorum*, Londini 1886, est un ouvrage déjà ancien dont BOHATTA avait procuré une nouvelle édition en 1928-29; le même BOHATTA, en 1937, avait fait imprimer à Leipzig sa non moins merveilleuse *Bibliographie der Brevierren*. À ces deux sommes, M. AMIET apporte des compléments: les deux premiers auteurs s'arrêtent en 1850, lui va jusqu'en 1970; il leur apporte aussi un large supplément, puisque ses recherches lui permettent d'ajouter 311 missels et 777 bréviaires, restés inconnus de ses prédécesseurs. C'est déjà dire...

Mais mieux encore: à la suite de WEALE, qui avait commencé à réunir des notes à ce sujet, l'A. publie son magnifique fichier des *Propria sanctorum*: il en a réuni 3639 (et je suis assez heureux pour lui avoir fourni, en juin 1991, un propre d'Embrun, fin XVII^e ou début XVIII^e siècle, qu'il n'avait jamais rencontré, et qui doit donc avoir le n° 3640). Or, les propres sont des documents de première importance, car, dit l'A. dans sa préface, ce sont des «témoins irremplaçables de l'histoire du culte des saints».

L'ouvrage de M. AMIET présente un autre merveilleux avantage: pour chaque livre signalé, y compris pour ceux que WAELE et BOHATTA avaient mentionnés, l'A. donne les cotes des bibliothèques où le chercheur pourra consulter ce livre. C'est dire le travail de longue haleine mené par l'abbé AMIET: ces localisations, faut-il le préciser, sont de la plus haute importance pour les chercheurs, même si, forcément, elles restent incomplètes. (C'est ainsi que l'A., qui a longtemps vécu dans le Comtat Venaissin, donne, pour l'ordre de Prémontré, les cotes des exemplaires qu'il a dû voir jadis à Frigolet; mais pas une cote de Mondaye. C'est ainsi que M. AMIET s'est rendu jadis à Tongerlo, dont il donne les cotes; mais il aurait trouvé les missels prémontrés de 1508 (n° 1670), de 1530 (n° 1672) et de 1622 (n° 1674) à Averbode; les bréviaires n° 1001, 1010, 1014, 1015 et 1015 B, se trouvent à l'abbaye du Parc-lès-Louvain).

L'ordre de Prémontré, puisque j'en parlais à l'instant, est bien représenté dans cet ouvrage. Les missels (du n° 1670 au n° 1678 D) sont signalés aux pp. 102-103, avec des localisations lointaines (jusqu'à Ann Arbor aux États-Unis); les bréviaires (du n° 981 au n° 1020 G) sont aux pp. 144-147. L'A. mentionne des *Officia propria* pour l'ordre de Prémontré: trois impressions bruxelloises de 1725, 1730 et 1749 (aujourd'hui à la bibliothèque des Bollandistes dans la capitale de la Belgique); deux *Missae propriae* pour Frigolet (1875, 1882, sous les numéros P 3006-3007); il signale aussi un *Supplementum breviarii* de 1749 pour le Parc (n° P 3243), un *Supplementum missalis*, de 1761 pour Saint-Michel d'Anvers (n° P 3099) et trois *Officia propria* pour Grimbergen (n° P 3168 à P 3170), datés respectivement de 1652, 1720 et 1769. Mais pourquoi diable les *Officia propria* de Frigolet, en date de

1896, 1900 et 1907, ont-ils trouvé place dans les *Propria abbatiarum peculiarium* (pp. 485-486), alors que les missels, on l'a vu, sont classés parmi les *Propria ordinum* (*supra*, n° P 3006 et n° P 3007)?

Signalons, de droite ou de gauche, malheureusement, quelques coquilles d'imprimerie, mais ce n'est pas grave. — Ce que j'avoue ne pas comprendre, c'est le format des ouvrages décrits. L'A. nous donne-t-il le format réel (basé sur la pliure de la feuille de papier) ou le format conventionnel (de tant à tant de centimètres tel format, de tant à tant, tel autre, tout ceci par convention); ou enfin, le format apparent (tel qu'il apparaît sur la règle double décimètre)? — Enfin, pour un bréviaire propre de Marseille (n° P 1317, p. 377), je me trouve en désaccord avec l'A.: pour ma part, je relève, cette année-là, deux éditions différentes, de format réel différent (un in-8°, l'autre in-12), avec des empreintes et des pages de titre différentes, mais toutes les deux produites en la même année par le même Claude Garcin.

L'A., que j'ai l'honneur de connaître depuis maintenant un quart de siècle, me pardonnera ces quelques critiques. Elles visent à corriger ou à améliorer un nombre infime de notices, et non à dire du mal d'un travail considérable, qui rendra les plus grands services aux historiens, aux historiens locaux, à ceux de la liturgie, et aux bibliothécaires. L'ouvrage, outre tout ce que j'en ai déjà dit, est pourvu de tables très complètes: index des bibliothèques, courte bibliographie, index chronologique des missels et des bréviaires, index des imprimeurs et des libraires. Ajoutons pour terminer, que WEALE et BOHATTA ne sont pas pour autant devenus obsolètes. Ils le sont tellement peu que, sur la demande instante de l'abbé AMIET, la maison Hiersemann de Stuttgart vient de les réimprimer.

3bis rue Goyrand
F-13100 Aix-en-Provence

Xavier LAVAGNE d'ORTIGUE

Constant VAN DE WIEL, *Archivalia over de aartsbisschoppen van Mechelen, vanaf de oprichting van het aartsbisdom tot en met de Franse tijd (1559-1815)*, (*Annua Nuntia Lovaniensia*, dl. XXX), Leuven, Uitgeverij Peeters - University Press, 1990, 290 p. ISBN: 90-6831-290-1. 1000 BEF.

«Dit werk bevat de losse documenten uit het aartsbisschoppelijk archief m.b.t. de aartsbisschoppen en de tussentijdse kapittel-vicarissen van het aartsbisdom Mechelen van 1559 [datum van oprichting] tot 1815 [het einde van de Franse Tijd]. Iedere aartsbisschop en kapittel-vicaris wordt ingeleid met een biografische notitie en bibliografie. Op het einde van ieder deel wordt vermeld in welk fonds van het aartsbisschoppelijk archief nog akten van de aartsbisschoppen te vinden zijn. Na de ontleding der akten van de vicarissen-generaal, vooral die *sede vacante*, volgen nog enkele *generalia* over aartsbisschoppen en aartsbis-